

Extinction Rebellion se fiche de ce que vous pensez



Ces enfants de privilégiés ne sont pas du tout intéressés par la nécessité de convaincre les gens ordinaires.

Avec Tom Slater

On peut dire ce que l'on veut d'Extinction Rebellion, mais la capacité de ce groupe écologiste à unir la bourgeoisie britannique est vraiment impressionnante. Alors que XR descendait à nouveau dans les rues de Londres fin août - pour deux semaines de protestation et de perturbations - les classes moyennes et supérieures blanches de Grande-Bretagne étaient représentées dans toute leur diversité.

De nombreux XR sont des hippies et des étudiants en école d'art, à mi-chemin entre manifestants et artistes de rue, formés aux arts et métiers modernes de la protestation. (Lundi 23 août, ils ont érigé une table rose géante à Covent Garden pour une raison qui nous échappe). Mais il y a aussi toujours quelques ecclésiastiques, voire un vicaire, et autant de campagnards que de citadins. Les célébrités qui soutiennent la campagne vont de l'athée Stephen Fry à l'ancien archevêque de Canterbury Rowan Williams.

Il est facile de tourner en dérision Extinction Rebellion - et il n'y a pas de "mais" qui tienne. C'est vraiment très facile. Ils sortent tout droit de Central Casting. Tout ce que vous devez savoir sur XR, c'est que le mouvement a été fondé à Stroud, par un agriculteur biologique raté devenu doctorant qui attribue ses mauvaises récoltes au changement climatique, un universitaire qui a dû admettre cette semaine qu'il conduisait encore un diesel, et un descendant non binaire d'un baronnet. Tout le reste en découle.

Voici un groupe tellement criblé de privilèges de classe que même le blanc et chic George Monbiot a déclaré que le groupe était trop blanc et chic. Voici un mouvement tellement criblé d'éco-hypocrites - des gens qui disent que nous devons renoncer à nos vols bon marché vers l'Espagne avant de s'envoler pour une retraite de guérison psychédélique au Costa Rica - que la nouvelle ligne de conduite de leurs porte-parole est littéralement "Nous sommes tous des hypocrites, n'est-ce pas ?

En matière de mouvements politiques, celui-ci semble presque délibérément conçu pour aliéner tous ceux qui ne sont pas déjà d'accord avec lui. En particulier les classes populaires de Londres qui, depuis que le XR a commencé à bloquer les ponts et à occuper les marchés aux bestiaux il y a quelques années, ont fait les frais de ses frasques - bloquées dans les embouteillages ou privées d'affaires à cause de ces fils de privilégiés aux mains souples. Tout cela a atteint un point culminant lors de la bataille de Canning Town en octobre 2019, lorsque des banlieusards de l'est de Londres ont traîné deux manifestants XR du toit d'un train de la Jubilee Line, faisant voler leur bannière et leur queue de cheval.

Cet antagonisme de classe est précisément la raison pour laquelle XR ne pourra jamais rêver de bloquer Londres complètement, ou n'importe où ailleurs, comme ce fut le cas pendant l'hiver du mécontentement. Pour cela, ils auraient besoin du soutien et des grèves des masses de travailleurs - et pas seulement des graphistes, des fabricants de bougies artisanales et des composantes de l'"économie de la connaissance". (Le confinement a clairement montré quels travailleurs sont ou ne sont pas essentiels pour que les roues de la société tournent).

Ces derniers jours, on a demandé à maintes reprises aux militants d'Extinction Rebellion si leurs actions risquaient d'aliéner les personnes qu'ils doivent convaincre. (Les sondages de la dernière fois suggèrent que plus de la moitié des Britanniques désapprouvent les tactiques de XR). Mais cela méconnaît fondamentalement la nature de ce groupe. Il ne se soucie pas vraiment de ce que les gens ordinaires pensent. Il s'agit essentiellement d'une élite culturelle qui essaie de faire honte à l'élite politique pour qu'elle impose l'éco-austérité plus rapidement que le calendrier actuel.

Malgré toutes les prétentions radicales de XR, le gouvernement est déjà fondamentalement d'accord avec elle. Le Parlement a déclaré une urgence climatique - l'une des principales demandes de XR - en mai 2019. Le gouvernement s'est engagé à atteindre des émissions nettes de carbone nulles d'ici 2050. En l'absence d'alternatives viables et bon marché aux combustibles fossiles, le coût de cet objectif sera supporté de manière disproportionnée par la classe ouvrière. Le XR ne diffère qu'en demandant que cela soit fait d'ici 2025. Ce que personne ne croit plausible.

Une autre partie de cette démarche est presque spirituelle. Que ces manifestants réussissent ou non à atteindre leurs objectifs délirants, ils font ce que toute bonne personne devrait faire et prennent plaisir à faire partie de quelque chose. Le théâtre de rue de XR nous rappelle que, pour une grande partie de la classe moyenne, la protestation est devenue une forme élaborée d'expression personnelle, un moyen de se distinguer de la plèbe et de réaliser un fantasme de radicalisme.

C'est une drôle de façon d'être radical que de vouloir que les pauvres s'accommodent de moins de choses et de ne pas se soucier de ce qu'ils ont à dire à ce sujet ; de penser que la société est allée trop loin dans ses efforts pour offrir la liberté et l'abondance aux gens. Mais quoi qu'il en soit, il n'y a rien de progressiste là-dedans. Les forces de la réaction bourgeoise viennent de trouver un nouveau foyer, quelque peu piquant.

[Article publié initialement sur le site Spiked](#) et traduit avec leur aimable autorisation.